



Avant d'imprimer votre petit livre,

quelques recommandations...

Pour que le pliage soit réussi il faut imprimer le petit livre

en conservant sa taille d'origine (100%)

(vérifiez que votre logiciel de lecture de fichiers pdf ne réduise pas le document au moment de l'impression).

Économisez votre papier en **imprimant uniquement la page 2** de ce document.

Si vous ne parvenez pas à plier votre petit livre, regardez notre vidéo explicative sur www.lespetiteshistoires.fr

... quelques informations...

Le petit livre que vous allez imprimer est protégé par la licence Creative Commons

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas d'œuvres dérivées



Vous avez le droit de reproduire, distribuer et communiquer l'œuvre mais en respectant les conditions suivantes :

- Vous devez attribuer l'œuvre de la manière indiquée par l'auteur de l'œuvre ou le titulaire des droits (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'ils vous approuvent, vous ou votre utilisation de l'œuvre).
- Vous n'avez pas le droit d'utiliser cette œuvre à des fins commerciales.
- Vous n'avez pas le droit de modifier, de transformer ou d'adapter cette œuvre.

... et une idée pour nous soutenir !

Afin de promouvoir le site et d'enrichir son contenu, nous vous remercions de ne pas diffuser ce document au format pdf. Faites-nous plutôt connaître en partageant l'adresse :

www.lespetiteshistoires.fr

ou en partageant le lien de la fiche du livre.

Merci et bonne lecture !



« Attends, petit ! » Le pêcheur s'est ravisé en voyant Gaspard dans cet état. À l'aide de sa canne à pêche dépliée, il guide le ballon jusqu'au jeune garçon qui l'attrape d'une main en essuyant ses larmes du revers de l'autre.

« Merci, m'sieur ! » dit-il en souriant de toutes ses dents.

Cette petite histoire a été offerte par
Les Editions Célestines
<http://petitslivres.free.fr>

dent pour remplacer celle qui n'allait pas bien. En résumé, pour un malade, on fait trois morts, dont deux qui avaient pour seul tort d'être à proximité... Gaspard, pleurant de rage, convaincu d'être victime de cette *malediction des bridges*, s'assied au bord de la rivière, retire ses chaussures et ses jambes de pantalon et s'apprête à mettre les pieds dans la vase de la rive. Le ballon s'éloigne peu à peu en direction du courant : il doit faire vite.

Les petites histoires
www.lespetiteshistoires.fr

...en eaux troubles

Bruce Demaugé-Bost



Les petites histoires
Dès 7 ans



Depuis quelques jours, il avait échafaudé une théorie sur cette malchance persistante... L'idée avait germé à l'issue de son exposé sur les dents. Il l'avait pompeusement appelée la *malediction des bridges*.

En effet, quand une dent est trop abîmée pour pouvoir être simplement consolidée par une enveloppe appelée "couronne", il faut parfois sacrifier les deux dents voisines, une de chaque côté. Et tant pis si elles allaient bien et n'avaient rien demandé à personne. On les dévitalise (un peu comme un arbre devient du bois mort), on les rabote, on les couronne et on pose entre elles un *bridge* (un *pont* en anglais) ayant la forme d'une

« C'est toujours comme ça que ça se passe ! », peste-t-il. Un match de foot entre copains, dans le pré qui longe la rivière... Son ballon, envoyé près d'un pêcheur par ce maladroit de Justin. Un coup de pied rageur de la part du bonhomme qui expédie le ballon dans un bras du cours d'eau en les invectivant. Les "copains" qui détalent et lui laissent le soin de

La perche est trop courte ; elle ne lui permettra pas de rapprocher suffisamment son ballon de la berge pour pouvoir l'attraper. Et rien à proximité qui puisse servir de meilleure gaffe. Gaspard sent les larmes lui monter aux yeux.

depuis que Quentin l'avait laissée tomber par terre.

Qu'il se fasse punir quand il faisait une bêtise, c'était normal... Mais pourquoi devait-il subir les conséquences des fautes des autres ?

La dernière en date (avant le coup du pêcheur et du ballon) avait été l'interdiction à l'école du Yoyo-élastique, une boule collante reliée à un long fil. Lui qui venait d'en acheter deux avec son argent de poche se les était fait confisquer par le directeur, au prétexte que, quelque part en France, une andouille avait failli s'étrangler avec.

tenter de récupérer son bien lui-même. « C'est toujours sur moi que ça tombe... »

Gaspard n'était pas tout à fait objectif en disant cela, mais il n'avait pas non plus tout à fait tort. Il lui arrivait souvent de subir les conséquences d'actions dont il n'était pas à l'origine.

Ainsi, il n'était pas rare que toute sa classe se trouve privée de récréation parce que sa maîtresse avait estimé que quelques élèves n'avaient pas été sages.

À plusieurs reprises il avait dû rentrer bredouille de la station service alors que ses parents l'avaient envoyé chercher le pain. Quand le caissier surprénait un enfant à glisser discrètement un bonbon dans sa poche, il avait tendance à mettre à la porte tous les autres jeunes clients présents dans la boutique.

Il y avait aussi la gardienne qui lui interdisait de prendre l'ascenseur tout seul car certains y faisaient des graffitis. Ou encore Mélissa, qui refusait de lui prêter sa console de jeux